

# LE MONITEUR

20 Juin 2018

## Assistez au relevage d'une voiture de RER B de 50 tonnes

Emmanuelle Picaud | le 19/06/2018 | [Chantiers](#), [Travaux publics](#), [Infrastructures](#)



**L'opération de relevage de 4 voitures d'un RER B accidenté entre Courcelles-sur-Yvette et Saint-Rémy-Lès-Chevreuse (78), a été effectuée avec succès, mardi 19 juin.**

C'est une opération qu'on ne voit pas tous les jours, même en région parisienne. Mardi 19 juin, la RATP, SNCF Réseau et **TSO (groupe NGE)** ont procédé au relevage des quatre voitures de la **rame d'un RER B** qui avait déraillé entre les gares de Courcelles-sur-Yvette et de **Saint-Rémy-Lès-Chevreuse**.

L'incident, dû à l'**effondrement d'un talus** survenu le mardi 12 juin à 5h03 heure locale, avait entraîné la sortie des rails d'une rame de RER. « Les équipes de relevage ont d'abord dû déterminer par quels moyens elles allaient pouvoir enlever les 4 voitures qui ont été accidentées », explique Quentin Becht, responsable des opérations du chantier.

## Travaux réalisés en urgence

Afin d'assurer l'opération, **deux grues de 100 t** ont été affrétées. Des pistes ont été tracées dans la forêt pour permettre aux grues d'accéder au chantier. En parallèle, un important travail de confortement de la zone a été effectué. Environ **15 000 m3 de remblais** ont été déposés pour assurer la solidité du talus sur lequel reposaient les voitures accidentées.

Le rythme a été soutenu, puisque ce sont **40 camions par jour** qui assuraient l'acheminement du béton concassé pour assurer la sécurité de l'opération. « Un des risques du relevage, c'est qu'on n'a pas de véritable idée de l'état dans lequel se trouve le sol. La réalisation d'un remblaiement était donc nécessaire pour éviter tout incident », commente Quentin Becht.

## Deux grues

Une fois ces étapes préalables effectuées, le relevage de chaque **voiture de 50 t** a pu être réalisé par les deux grues. La dernière voiture a été enlevée aux alentours de 14h30, mais cela ne signifie pas pour autant que le trafic va pouvoir être rétabli rapidement. En effet, une fois ces premiers travaux d'urgence terminés, d'autres opérations de génie civil vont devoir être menées. « Il va falloir nettoyer la zone, apporter des matériaux neufs, refaire la **sous-couche ferroviaire**, mettre en place le ballaste et refaire la voie », énumère Quentin Becht. Et d'ajouter : « nous allons encore devoir procéder à des diagnostics de câbles et effectuer des **sondages géotechniques**. Ensuite seulement nous pourrons dire sous quel délai le trafic pourra reprendre ».